

PORTRAIT STATISTIQUE

CLAUDE EDGAR DALPHOND ET MICHEL PELLETIER
DIRECTION DU LECTORAT, DE LA RECHERCHE ET DES POLITIQUES
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS
15 DÉCEMBRE 2005

AVANT-PROPOS

Les statistiques présentées dans ce document résultent d'une première expérience d'analyse comparative de données régionales dans les secteurs de la culture et des communications. Elles tiennent d'une perspective globale plutôt que sectorielle. Leur diffusion vise à soutenir les discussions portant sur les grands enjeux du développement culturel, notamment leur dimension territoriale.

Il est possible, compte tenu de la nouveauté et des exigences de cet exercice, que les variables choisies, la méthode utilisée ou l'exactitude des données doivent être améliorées. Nous vous invitons à nous transmettre vos commentaires à l'adresse suivante : claude.edgar.dalphonc@mcc.gouv.qc.ca ou michel.pelletier@mcc.gouv.qc.ca. Ils seront utiles pour préparer la prochaine édition des portraits.

Ce travail a pu être réalisé grâce à la collaboration des gestionnaires et du personnel des directions centrales et régionales du Ministère ainsi que des sociétés d'État. Ils ont généreusement appuyé ce projet en apportant leurs commentaires et suggestions. Nous leur offrons nos plus vifs remerciements.

TABLE DES MATIÈRES

1. Présentation	1
2. L'univers étudié : art, divertissement, information, développement	1
3. Méthodologie : une approche comparative	2
4. Données : des forces et des faiblesses à déterminer	4
4.1 Environnement	4
4.1.1 Démographie	4
4.1.2 Économie	5
4.1.3 Scolarité	5
4.2 Ressources	6
4.2.1 Main-d'œuvre	6
4.2.2 Équipements	6
4.2.3 Partenariat collectivités	7
4.3 Domaines	8
4.3.1 Patrimoine, musées et archives	8
4.3.2 Livre	10
4.3.3 Arts de la scène	11
4.3.4 Arts visuels et métiers d'art	13
4.3.5 Disque, cinéma et audiovisuel	14
4.3.6 Médias	15
4.4 Événements majeurs	17
4.5 Participation et engagement	18
4.5.1 Loisirs	18
4.5.2 Formation artistique	18
4.5.3 Bénévolat	18
5. Vue d'ensemble	19

1. PRÉSENTATION

Le Ministère a entrepris de faire le point sur la culture et les communications dans chacune des régions du Québec. Un des objectifs majeurs du projet consiste à soutenir l'élaboration de stratégies et de priorités régionales d'action en matière de culture et de communications. Un autre porte sur la conception de politiques et d'orientations nationales associant les dimensions disciplinaire et territoriale. Comme ces objectifs ont une portée globale plutôt que sectorielle, l'analyse proposée traitera davantage des relations entre les différents domaines de la culture et des communications que de leur dynamique interne. Cette approche s'écarte résolument d'une perspective d'évaluation disciplinaire pour favoriser une lecture systémique des enjeux culturels régionaux.

Tous les diagnostics abordent plusieurs aspects de l'environnement (démographie, économie, etc.) et des ressources (main-d'œuvre, aide financière, etc.) qui influent sur l'évolution de la culture et des communications; ils s'intéressent également à leur marché. Les domaines retenus pour l'étude sont : le patrimoine, les musées et les archives; le livre; les arts visuels et les métiers d'art; les arts de la scène; le disque, le cinéma et l'audiovisuel; les médias.

2. L'UNIVERS ÉTUDIÉ : ART, DIVERTISSEMENT, INFORMATION, DÉVELOPPEMENT

Aux fins des diagnostics, l'univers de la culture et des communications est examiné selon trois dimensions complémentaires, l'artistique, l'industrielle et la citoyenne, qui rejoignent les différents mandats du ministère de la Culture et des Communications. La première dimension, l'artistique, recouvre des activités créatrices ou identitaires, associées depuis les années 1960 à l'intervention de l'État en culture. La seconde dimension, l'industrielle, ajoute à la première l'activité industrielle liée à la culture et aux communications depuis les années 1980. Elle recoupe des produits culturels parfois dits de divertissement destinés à tous les publics. Elle transite, entre autres, par les médias de masse. Enfin, la troisième dimension, la citoyenne, témoigne de l'engagement de la population dans la pratique et l'organisation d'activités culturelles. Associée à la volonté des citoyens de s'occuper eux-mêmes de leur avenir social, économique ou culturel, cette dimension retient l'attention depuis le milieu des années 1990.

Ces trois dimensions sont inscrites dans la Politique culturelle du Québec. Elles se manifestent dans presque tous les domaines de la culture et des communications. Prenons, par exemple, celui des arts de la scène qui couvre tant l'opéra (dimension artistique), que le spectacle de variétés (dimension industrielle) ou la participation à une chorale (dimension citoyenne). Chacune de ces dimensions est, autant que possible, prise en considération au moment d'aborder les grands domaines de la culture et des communications retenus pour l'analyse.

Au-delà de leur dynamique propre, la culture et les communications ont aussi un impact sur la prospérité et le bien-être de la population. Elles apparaissent à ce titre comme partenaires du développement régional. Signalons à ce sujet l'exemple des musées et des sites du patrimoine : ils peuvent attirer les touristes et contribuer au développement économique d'une région. Ou celui des bibliothèques, des loisirs culturels et de la formation en art qui enrichissent la qualité de la vie. Ils deviennent ainsi un atout tant pour attirer des entreprises que pour renforcer la cohésion sociale. Rappelons également le rôle des médias qui font circuler l'information nécessaire à la vie démocratique et économique de la région. Cette contribution à la vitalité des milieux locaux sera, le cas échéant, mise en évidence.

3. MÉTHODOLOGIE : UNE APPROCHE COMPARATIVE

Les données utilisées proviennent principalement de l'Institut de la statistique du Québec, de l'Observatoire de la culture et des communications et de l'Étude sur les comportements culturels des Québécois et des Québécoises réalisée par Rosaire Garon, de la Direction de la recherche, des politiques et du lectorat du ministère de la Culture et des Communications.

En ce qui concerne cette étude sur les comportements culturels, il faut préciser qu'elle s'appuie sur un sondage mené auprès de 6 000 personnes de 15 ans et plus issues de toutes les régions du Québec. Cependant, ses résultats doivent toujours être considérés avec prudence en raison des marges d'erreur inhérentes à la méthode de recherche utilisée. Les marges peuvent varier de 3 à 8 %, selon la taille de l'échantillon : plus l'ensemble ou le sous-ensemble étudié est petit, plus la marge d'erreur est grande.

Les données sur une région prennent toute leur signification lorsqu'elles sont comparées aux résultats de régions du même type ou à ceux de l'ensemble du Québec. C'est à cette fin que les tableaux présentent, en parallèle, les résultats de la région et ceux des deux autres ensembles. Une telle approche permet aussi de nuancer l'analyse en tenant compte du poids exceptionnel d'une région dans la moyenne québécoise, celle de Montréal en production audiovisuelle, par exemple.

Pour comparer les régions, la typologie qui suit est utilisée. Elle s'inspire des travaux de Fernand Harvey et Andrée Fortin, deux spécialistes des questions régionales¹.

TYPLOGIE DES RÉGIONS

Types	RÉGIONS ADMINISTRATIVES	REMARQUES
Centrales	Montréal Capitale-Nationale	Grands centres urbains
Périphériques	Montérégie Laval Laurentides Lanaudière Chaudière-Appalaches	À proximité des grands centres urbains
Intermédiaires	Mauricie Centre-du-Québec Outaouais Estrie	Situées entre les régions centrales ou périphériques et les régions éloignées
Éloignées	Abitibi-Témiscamingue Bas-Saint-Laurent Côte-Nord Gaspésie—Îles-de-la-Madeleine Nord-du-Québec Saguenay—Lac-Saint-Jean	Situées à grande distance des centres urbains, aux limites est, nord et ouest du Québec

¹ Fernand HARVEY et Andrée FORTIN, *La nouvelle culture régionale*, Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, 1995, p. 29-32.

SIGNES CONVENTIONNELS

Pour alléger la présentation et permettre une lecture rapide des résultats, les signes conventionnels présentés ci-après seront utilisés.

Illustration des écarts à la moyenne

- = Écart supérieur ou inférieur de 9,9 % à la moyenne (considéré comme égal à la moyenne en raison des marges d'erreur des sondages).
- + ou - Écart supérieur ou inférieur de 10 à 19,9 % à la moyenne.
- ++ ou -- Écart supérieur ou inférieur de 20 % à la moyenne.
- () Les parenthèses encadrent des données présentées en chiffres absolus, qui ne sont pas pondérées selon la population ou la taille du territoire.

Données

h Habitant

n Nombre

% Taux

Italique La plupart des données sur les comportements culturels sont tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004. Exceptionnellement, une question portant sur un même sujet a pu être formulée de façon différente ou dans un contexte différent lors de chacun de ces sondages. Il faut alors considérer avec prudence les résultats de chaque année. Le cas échéant, les données sont présentées en italique.

4. DONNÉES : DES FORCES ET DES FAIBLESSES À DÉTERMINER

4.1 ENVIRONNEMENT

4.1.1 DÉMOGRAPHIE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS ² SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population québécoise	5,4 %	8,0 %	5,9 %	=	2002	ISQ ³
% de la croissance de la population	15,2 %	10,9 %	4,7 %	+ +	1991-2001	ISQ
	9,1 %	8,0 %	5,0 %	+ +	2001-2011	
% du territoire québécois	0,9 %	0,8 %	5,9 %	- -	2002	ISQ
n population / km ²	31,9	331,2	5,5	+ +	2002	ISQ
n villes de plus de 10 000 h	8	9,6	4,3	(+ +)	2003	MCC
% de la population urbaine	71,9 %	76,2 %	80,4 %	-	2001	ISQ
% de la croissance de la population urbaine	7,0 %	4,8 %	2,4 %	+ +	1991-2001	ISQ
% des francophones	96,3 %	89,6 %	81,4 %	+	2001	ISQ
% anglophones	1,9 %	4,7 %	8,3 %	- -	2001	ISQ
% des allophones	1,8 %	5,6 %	10,3 %	- -	2001	ISQ
% des 0-14 ans	20,0 %	18,9 %	17,6 %	+	2001	ISQ
% des 65 ans et +	9,9 %	11,0 %	12,4 %	- -	2001	ISQ

Faits saillants

- La région compte près de 405 000 habitants, soit 5,4 % de la population québécoise; ce pourcentage est supérieur à la moyenne (cinquième rang des régions québécoises, deuxième des régions périphériques).
- Le taux de croissance estimé de la population, de 1991 à 2011, est le deuxième plus élevé au Québec.
- La région occupe 13 000 km², soit 0,9 % du territoire québécois; il se compare à celui des régions similaires.
- Tout en étant plus densément peuplé que la moyenne québécoise, le territoire de la région l'est beaucoup moins que les régions du même type.
- Lanaudière compte 8 villes de 10 000 h et plus, le troisième plus haut total au Québec.
- La proportion de la population régionale qui habite une ville est inférieure à la moyenne du Québec et des régions périphériques, mais son taux de croissance (presque trois fois supérieur à la moyenne générale) situe Lanaudière au deuxième rang de toutes les régions québécoises.
- La proportion des personnes âgées est plus faible (avant-dernier rang québécois) et celle des jeunes plus forte (premier rang québécois) qu'ailleurs au Québec.

² Moyenne des moyennes obtenues par les régions semblables.

³ Institut de la statistique du Québec.

4.1.2 ÉCONOMIE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
PIB / total Québec	3,1 %	6,2 %	5,9 %	- -	2000	ISQ ⁴
% de croissance PIB	5,3 %	6,2 %	6,2 %	-	1997-2000	ISQ
\$ revenu personnel moyen / h	26 638 \$	27 513 \$	26 958 \$	=	2002	ISQ
% du chômage	7,6 %	7,2 %	8,5 %	-	2004	ISQ
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La part du PIB de la région dans celui du Québec est inférieure de moitié à la moyenne, et sa croissance est légèrement moins forte. • Dans l'ensemble, la population dispose de revenus égaux à ceux de l'ensemble du Québec et des régions semblables. • Le taux de chômage est inférieur à la moyenne québécoise. 						

4.1.3 SCOLARITÉ	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population avec scolarité postsecondaire	44,3 %	48,3 %	51,2 %	-	2001	ISQ
% de la population avec scolarité universitaire	7,8 %	10,6 %	14,0 %	- -	2001	ISQ
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les niveaux de scolarité sont inférieurs à la moyenne québécoise, notamment pour le niveau universitaire. 						

⁴ Données publiées en 2005, à titre expérimental.

4.2 RESSOURCES

4.2.1 MAIN-D'ŒUVRE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la main-d'œuvre culture communications / main-d'œuvre totale de la région	1,5 %	2,0 %	3,0 %	- -	2001	Statistique Canada ⁵
% d'artistes / total Québec	2,6 %	5,4 %	5,9 %	- -	2001	Statistique Canada ⁶
n boursiers	22,5	33,8	69,0	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La main-d'œuvre professionnelle et technique en culture et communications représente 1,5 % des emplois de la région, un niveau inférieur à la moyenne du Québec et des régions semblables. • Les artistes de la région comptent pour 2,6 % des artistes québécois et sa population pour 5,4 % de celle du Québec. • La région accueille beaucoup moins d'artistes reconnus par leurs pairs qu'ailleurs au Québec, y compris dans les autres régions périphériques. 						

4.2.2 ÉQUIPEMENTS ⁷	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n équipements	86	124,0	134,0	(- -)	2001-2002	MCC
n équipements / 10 000 h	2,2	2,3	3,1	- -	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques	49	70	85,4	(-)	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques / 10 000 h	1,2	1,2	2,9	- -	2001-2002	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le nombre d'équipements régionaux est, en chiffres absolus, largement inférieur à la moyenne du Québec et des régions semblables, un écart qui rétrécit, mais reste négatif lorsque les bibliothèques sont exclues. • Calculé par habitant, le nombre d'équipements reste largement sous la moyenne québécoise, se situant toutefois au même niveau que celui des régions périphériques. 						

⁵ Données établies selon les déclarations faites lors du recensement (Canada, 2001).

⁶ Ibid.

⁷ Cette section traite des équipements suivants : institutions muséales, centres d'archives, bibliothèques autonomes et affiliées, salles de spectacle, centres d'artistes, centres de diffusion en métiers d'art, centres de formation en arts d'interprétation, médias communautaires et radios autochtones. L'inventaire utilisé exclut un nombre indéterminé d'équipements culturels privés et scolaires ainsi que tous les médias privés et publics. Bien qu'imparfait, il est le seul disponible actuellement. Toutes choses étant égales, ces données permettent de faire des comparaisons entre les régions.

4.2.3 PARTENARIAT COLLECTIVITÉS	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population jointe par une politique culturelle municipale	43,8 %	70,0 %	78,9 %	- -	2005	MCC
% de la population jointe par une entente de développement culturel municipale	22,1 %	39,6%	59,0 %	- -	2005	MCC
n politiques culturelles (villes)	3	7,6	4,4	(- -)	2005	MCC
n politiques culturelles (MRC)	2	2,4	2,1	(=)	2005	MCC
n ententes municipales (villes)	2	1,8	1,6	(+ +)	2005	MCC
n ententes municipales (MRC)	0	0,8	1,5	(- -)	2005	MCC
n ententes régionales (spécifiques) MCC, CALQ, SODEC	1	0,6	1,5	(- -)	2005	MCC
n ententes avec les nations autochtones MCC	0	0,0	0,3	(- -)	2005	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La part de la population touchée par des politiques culturelles (deuxième plus faible au Québec) et les ententes de développement (troisième plus faible) arrive largement sous la moyenne du Québec et des régions semblables. • Le nombre de politiques culturelles proposées par des villes est inférieur à la moyenne du Québec et des régions semblables, tandis que celles issues des MRC sont en nombre égal à cette moyenne. • Le nombre d'ententes conclues entre le Ministère et les villes est supérieur à la moyenne du Québec et des régions semblables, alors qu'il lui est inférieur en ce qui concerne les MRC. • La région compte une entente régionale qui touche l'ensemble du territoire. 						

4.3 DOMAINES						
4.3.1 PATRIMOINE, MUSÉES ET ARCHIVES						
4.3.1.1 Patrimoine et musées	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées	31,5 %	35,9 %	39,1 %	-	1999	Sondage ⁸
	33,7 %	36,7 %	41,7%	-	2004	
% de la fréquentation des musées et des centres d'exposition régionaux	7,3 %	9,1 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	10,9 %	8,7 %	n. d.	n. d.	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Montréal	12,0 %	12,0 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	10,5 %	12,8 %	n. d.	n. d.	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Québec	13,7 %	17,0 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	9,3 %	12,4 %	n. d.	n. d.	2004	
n institutions muséales répertoriées par la SMQ ⁹	12	19,2	25,4	(- -)	2005	SMQ
n musées subventionnés ou reconnus	1	2,0	3,4	(- -)	2004	MCC
n centres d'exposition subventionnés ou reconnus	0	1,0	2,1	(- -)	2004	MCC
n lieux d'interprétation subventionnés ou reconnus	3	3,2	5,7	(- -)	2004	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les musées et centres d'exposition	40,7 %	45,1 %	54,2 %	- -	1999	Sondage
	53,2 %	52,8 %	61,6 %	-	2004	
% de la fréquentation des monuments et sites	35,2 %	38,8 %	38,9 %	=	1999	Sondage
	36,8 %	37,0 %	40,4 %	=	2004	
n monuments et sites protégés ¹⁰	25	61,8	64,2	(- -)	2004	MCC
n sites archéologiques connus	73	139,6	501,2	(- -)	2005	MCC
n lieux de culte	94	183,0	161,8	(- -)	2005	MCC
n individus subventionnés pour la conservation d'un bien patrimonial	0,8	1,8	4,1	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> Le taux de fréquentation des musées est inférieur à celui du Québec, et il est le plus faible des régions périphériques. Le nombre d'institutions muséales, de monuments et de sites historiques est inférieur à celui des régions semblables. La proportion de la population jugeant les musées accessibles est, pour trois indices sur quatre, inférieure aux résultats constatés ailleurs au Québec et dans les régions semblables. Même si les monuments et sites sont moins nombreux qu'ailleurs, leur taux de fréquentation est aussi élevé qu'ailleurs au Québec. 						

⁸ Rosaire GARON, *Étude sur les comportements culturels des Québécoises et des Québécois*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1999 et 2004, Compilation spéciale de données tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004, auprès de 6 000 personnes.

⁹ Données tirées du site de la Société des musées québécois, avant sa modification en octobre 2005. Seuls les membres de la SMQ y sont maintenant répertoriés.

¹⁰ Monuments et sites protégés en vertu de la Loi sur les biens culturels, à l'exclusion des arrondissements historiques.

4.3.1.2 Archives	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des centres d'archives	5,1 %	7,5 %	9,3 %	- -	1999	Sondage
	6,9 %	9,0 %	11,4 %	- -	2004	
n centres régionaux des Archives nationales	0	0,0	0,5	(- -)	2004	MCC
n centres d'archives agréés	1	1,4	1,6	(- -)	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les centres d'archives	21,3 %	26,0 %	38,6 %	- -	1999	Sondage
	31,5 %	32,3 %	43,4 %	- -	2004	
n sociétés d'histoire et de généalogie	7	14,0	10,6	(- -)	2004	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les centres d'archives sont fréquentés par un pourcentage très modeste de la population régionale (avant-dernier rang au Québec). • La proportion de la population qui juge les centres d'archives accessibles est plus faible qu'ailleurs, malgré une augmentation importante de 10 points de pourcentage contre environ 5 points ailleurs, entre 1999 et 2004 • Les sociétés d'histoire et de généalogie sont de moitié moins nombreuses que dans les régions du même type. 						

4.3.2 LIVRE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture régulière de livres	45,1 %	49,0 %	52,0 %	-	1999	Sondage
	56,9 %	56,9 %	59,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des bibliothèques	42,5 %	44,1%	45,7 %	=	1999	Sondage
	52,2 %	54,3%	54,3 %	=	2004	
n bibliothèques publiques (points de service) et affiliées	52	72,8	62,1	(-)	2003	MCC
n livres dans les bibliothèques publiques / h	2,2	2,3	2,3	=	2001	MCC
n prêts de livres par les bibliothèques publiques / h	4,7	5,3	5,3	-	2001	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les bibliothèques	94,5 %	93,1 %	92,5 %	=	1999	Sondage
	96,2 %	94,4 %	93,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des librairies	52,7 %	59,1 %	61,5 %	-	1999	Sondage
	73,0 %	71,2 %	71,2 %	=	2004	
% d'achat de livres autres que scolaires	44,8 %	51,1 %	54,8 %	-	1999	Sondage
	65,1 %	62,9 %	63,0 %	=	2004	
n librairies agréées	7	11,6	12,3	(- -)	2004	MCC
% de la fréquentation des salons du livre	9,1 %	11,2 %	14,8 %	- -	1999	Sondage
	9,0 %	11,6 %	15,8 %	- -	2004	
n salons du livre	0	0,0	0,5	(- -)	2002-2003	MCC
n boursiers en littérature	3,0	4,1	7,4	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n éditeurs agréés	4	7,8	10,2	(- -)	2004	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour la plupart, les indicateurs liés au domaine du livre se situent dans la moyenne québécoise, à l'exemple des régions de la même catégorie. • Le taux de lecture a augmenté entre 1999 et 2004 pour atteindre la moyenne des autres régions. • Le nombre de points de service des bibliothèques est très inférieur à celui des régions analogues. • Le taux de fréquentation des librairies a augmenté et dépasse celui des bibliothèques. • Si les auteurs sont presque aussi nombreux que dans les régions semblables, le nombre d'éditeurs y est inférieur de moitié. 						

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des spectacles institutionnels ¹¹ professionnels	30,1 %	31,6 %	34,5 %	-	1999	Sondage
	42,7 %	36,8 %	36,2 %	+	2004	
% de la fréquentation des spectacles de variétés ¹² professionnels	41,4 %	46,2 %	46,3 %	-	1999	Sondage
	55,8 %	43,3 %	40,5 %	+ +	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des amateurs	27,8 %	27,6 %	26,9 %	=	1999	Sondage
	41,7 %	35,7 %	35,0 %	+	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des professionnels	60,0 %	63,4 %	63,7 %	=	1999	Sondage
n sorties spectacles professionnels par ceux qui les fréquentent	5,1	5,1	6,0	-	1999	Sondage
n spectacles amateurs vus par ceux qui les fréquentent	3,4	3,5	3,6	=	1999	Sondage
% de la population voyant habituellement des spectacles à Montréal	78,9 %	64,0 %	<i>n. d.</i>	<i>n. d.</i>	1999	Sondage
	56,5 %	48,8 %	<i>n. d.</i>	<i>n. d.</i>	2004	
% de la population voyant habituellement des spectacles à Québec	2,8 %	19,2 %	<i>n. d.</i>	<i>n. d.</i>	1999	Sondage
	2,4 %	16,6 %	<i>n. d.</i>	<i>n. d.</i>	2004	
% de la population ayant vu un spectacle dans le cadre d'un festival	43,5 %	46,0 %	50,2 %	-	1999	Sondage
	37,9 %	41,4 %	43,1 %	-	2004	
% de la population désirant voir plus de spectacles	76,1 %	70,8 %	70,1 %	=	1999	Sondage
n salles répertoriées par RIDEAU ¹³	21	15,2	18,1	s.o. ¹⁴	2004	RIDEAU
n salles utilisées par les diffuseurs	27	24,0	22,8	(+)	2004	OCC ¹⁵
n représentations / 10 000 h	7,0	4,5	12,1	- -	1997-1998	Étude diffusion ¹⁶
n représentations payantes / 10 000 h	17,3	9,2	21,4	-	2004	OCC
% de la population jugeant facilement accessibles les salles de spectacle	71,5 %	68,9 %	70,6 %	=	1999	Sondage
	87,3 %	83,0 %	81,4 %	=	2004	
n boursiers en arts de la scène	13,8	17,8	33	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs spécialisés et multidisciplinaires subventionnés	5	7,8	20,3	(- -)	2002-2003	MCC
n diffuseurs spécialisés et pluridisciplinaires subventionnés	6	7,2	8,9	(- -)	2002-2003	MCC

¹¹ Théâtre, danse, concert classique, opéra.

¹² Rock, country, jazz, chanson, comédie musicale, humour.

¹³ Organisme RIDEAU, Compilation de données disponibles dans son site Internet.

¹⁴ Sans objet, puisque l'inscription au répertoire de RIDEAU est libre.

¹⁵ Observatoire de la culture et des communications, « La fréquentation des arts de la scène », *Statistiques en bref*, n° 13, juin 2005, p. 5.

¹⁶ Anne GAUTHIER, *La diffusion des arts de la scène, 1989-1990, 1993-1994 et 1997-1998*, Québec, ministère de la Culture et des Communications, août 2000, 69 p.

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La fréquentation des spectacles institutionnels, de variétés et amateurs a augmenté entre 1999 et 2004 pour ainsi dépasser celle des autres régions. • Tout en restant égale à la moyenne québécoise, la proportion de la population jugeant les salles de spectacle accessibles a augmenté plus rapidement que la moyenne québécoise (15 points de pourcentage pour Lanaudière contre 11 points pour le Québec). • Selon les données de Rideau et de l'OCC, la région compte actuellement plus de salles de spectacle que les autres régions du même type. • Le nombre de représentations offertes dans la région dépasse largement la moyenne des régions similaires. • Les ressources subventionnées en création et en production sont inférieures à la moyenne québécoise et à celle des régions semblables. 						

4.3.4 ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées d'art ¹⁷	26,7 %	28,5 %	30,6 %	-	1999	Sondage
	28,3 %	27,6 %	32,6 %	-	2004	
n musées d'art subventionnés ou reconnus en art (2004)	1	0,8	1,0	(=)	2004	MCC
n centres d'exposition en art subventionnés ou reconnus (2004)	0	1,0	1,7	(- -)	2004	MCC
% de la fréquentation des galeries d'art	15,9 %	19,1 %	21,0 %	- -	1999	Sondage
	27,9 %	30,6 %	33,3 %	-	2004	
n galeries commerciales subventionnées	0	0,0	0,6	(- -)	2002-2003	MCC
% de la fréquentation des salons de métiers d'art	18,6 %	19,3 %	20,8 %	-	1999	Sondage
	17,3 %	20,8 %	21,9 %	- -	2004	
n boursiers en arts visuels et métiers d'art	5,5 ¹⁸	9,7	76,6	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n artistes inscrits à la banque de la Politique d'intégration des arts à l'architecture (le 1 %)	16	19,4	24,6	(- -)	2004	MCC
n centres d'artistes en arts visuels subventionnés	0	1,8	2,6	(- -)	2003-2004	CALQ ¹⁹
n producteurs en métiers d'art subventionnés	4	7,0	5,2	(- -)	2002-2003	SODEC ²⁰
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'exception de la présence d'un musée qui avantage la région, tous les indicateurs liés aux arts visuels et aux métiers d'art placent la région en retrait de la moyenne québécoise et des régions périphériques. • Le milieu professionnel des arts visuels et des métiers d'art paraît moins développé que dans les régions semblables (la région est la seule au Québec qui n'a pas de centre d'artistes). 						

¹⁷ Tous les musées, et non seulement les musées d'art, sont susceptibles d'accueillir des expositions d'art visuel.

¹⁸ Une entente signée avec le CALQ aura un effet positif sur le nombre d'artistes de la région qui recevront une aide financière.

¹⁹ Conseil des arts et des lettres, Compilation spéciale, 2004.

²⁰ Société de développement des entreprises culturelles, Compilation spéciale, 2004.

4.3.5 DISQUE, CINÉMA ET AUDIOVISUEL						
4.3.5.1 Disque	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population écoutant de la musique classique	17,7 % 13,9 %	18,9 % 15,7 %	20,4 % 17,7 %	- - -	1999 2004	Sondage
% de la population écoutant de la musique populaire	82,3 % 86,1 %	81,1 % 84,3 %	79,6 % 82,3 %	= =	1999 2004	
% de la population achetant des disques ou CD	76,2 % 90,8 %	73,8 % 75,6 %	71,3 % 72,8 %	= + +	1999 2004	Sondage
n producteurs de disques et de vidéoclips	3	1,4	3,0	(=)	2002-2003	
4.3.5.2 Cinéma et audiovisuel	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n sorties au cinéma par ceux qui le fréquentent	10,0	10,7	11,3	-	1999	Sondage
n écrans / 100 000 h	9,6	9,9	10,4	=	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les cinémas	79,2 % 94,3 %	81,9 % 91,3 %	81,0 % 88,9 %	= =	1999 2004	Sondage
% de la population écoutant des films loués au cours du dernier mois	60,7 % 64,8 %	60,6 % 58,2 %	57,9 % 53,1 %	= + +	1999 2004	
% des ménages abonnés aux chaînes payantes de films	16,2 % 27,9 %	12,9 % 20,9 %	13,2 % 20,6 %	+ + + +	1999 2004	Sondage
n boursiers en audiovisuel	0,3	2,3	37,9	(- -)	moyenne 1999-2003	
n producteurs de cinéma et d'audiovisuel subventionnés	1	1,2	6,2	(- -)	2002-2003	SODEC
n centres d'artistes en arts médiatiques subventionnés	0	0,0	1,0	(- -)	2002-2003	CALQ
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La place occupée par l'écoute de la musique dans la région est analogue à celle du Québec, à l'exception de l'écoute de la musique classique, inférieure à celle des autres régions. • La part de la population qui a acheté au moins un disque en 2004 est la plus élevée du Québec. • Pour plusieurs variables liées au cinéma en salle, la région joint la moyenne québécoise. • En 2004, l'abonnement aux chaînes spécialisées de films (deuxième rang au Québec) et la location de cassettes vidéo (premier rang au Québec) dépassaient largement la moyenne québécoise. • La production audiovisuelle artistique ou commerciale est marginale. 						

4.3.6 MÉDIAS

4.3.6.1 Télévision	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures d'écoute de la télévision / jour	2,7	2,8	2,7	=	1999	Sondage
% de la population écoutant la télévision plus de trois heures / jour	43,0 %	46,2 %	44,3 %	=	1999	Sondage
	34,9 %	32,2 %	31,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions d'information	83,4 %	84,4 %	85,3 %	=	1999	Sondage
	82,9 %	83,6 %	83,8 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions artistiques	26,6 %	25,4 %	27,5 %	=	1999	Sondage
	25,9 %	24,4 %	25,0 %	=	2004	
% de la population écoutant des films	68,7 %	65,1 %	65,7 %	=	1999	Sondage
	70,0 %	69,2 %	70,3 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions de sport	33,3 %	36,2 %	34,1 %	=	1999	Sondage
	36,3 %	35,6 %	34,5 %	=	2004	
n stations publiques et privées de télévision	0	0,0	1,8	(- -)	2002	MCC
n stations de télévision communautaire subventionnées	2	1,2	1,8	(+)	2002	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La télévision joint un public égal à la moyenne du Québec et des autres régions périphériques. • Pour l'écoute de la plupart des genres d'émissions, la région se situe dans la moyenne québécoise et des régions similaires. • La région ne compte aucune station de télévision publique ou privée sur son territoire, mais accueille deux stations communautaires, nombre supérieur à la moyenne du Québec et des régions semblables. 						

4.3.6.2 Radio	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures d'écoute de la radio / jour	3,3	3,0	2,8	+	1999	Sondage
% de la population écoutant la radio plus de trois heures / jour	42,3 %	39,9 %	36,9 %	+	1999	Sondage
	26,8 %	27,5 %	25,0 %	=	2004	
n stations publiques et privées de radio	1	3,4	6,0	(- -)	2002	MCC
n stations de radio communautaire subventionnées	1	1,0	1,8	(- -)	2002	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • La radio est écoutée par une plus grande part de la population qu'ailleurs. • Une quasi-absence de stations privées ou publiques de radio place la région très loin de la moyenne du Québec et des régions semblables. Elle compte cependant une radio communautaire, à l'exemple des régions similaires. 						

4.3.6.3 Presse écrite	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture des quotidiens	68,2 %	70,7 %	70,9 %	=	1999	Sondage
	71,1 %	72,4 %	73,2 %	=	2004	
n de quotidiens	0	0,2	0,7	(- -)	2004	MCC
% de la lecture des hebdomadaires régionaux	64,5 %	65,7 %	60,1 %	=	1999	Sondage
	73,0 %	65,6 %	60,0 %	+ +	2004	
n hebdomadaires régionaux	7	14,2	10,5	(- -)	2004	MCC
n journaux communautaires subventionnés	0	2,0	3,2	(- -)	2002	MCC
% de la lecture régulière des revues et magazines	56,5 %	55,9 %	55,6 %	=	1999	Sondage
	50,6 %	53,6 %	52,9 %	=	2004	
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour obtenir de l'information écrite, la population compte davantage sur les hebdomadaires régionaux (deuxième rang au Québec), comme c'est le cas dans toutes les régions où il n'y a pas de quotidien régional. • La région compte la moitié moins d'hebdomadaires régionaux que celles du même type; les médias écrits communautaires en sont absents. 						

4.3.6.4 Médias communautaires	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n médias communautaires subventionnés	3	4,2	6,8	(- -)	2002-2003	MCC
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le nombre de médias communautaires s'avère inférieur à la moyenne du Québec (plus de 50 %) et des régions analogues (presque 30 %). 						

4.3.6.5 Internet	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% d'utilisation d'Internet	49,9 %	51,4 %	53,4 %	=	2004	CEFRIO ²¹
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le taux d'utilisation d'Internet est égal à la moyenne du Québec et des régions périphériques. 						

²¹ *Netendance 2003* (version abrégée), Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO), janvier 2004, 79 p.

4.4 ÉVÉNEMENTS MAJEURS

	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n événements majeurs subventionnés ²²	1	1,2	4,2	(- -)	2002-2003	MCC
Fait saillant						
<ul style="list-style-type: none"> La région accueille un seul événement majeur subventionné, nombre nettement inférieur à la moyenne québécoise, mais semblable à celui de toutes les régions éloignées. 						

²² Programmes spécifiquement affectés aux événements du Ministère, du CALQ et de la SODEC.

4.5 PARTICIPATION ET ENGAGEMENT

4.5.1 LOISIRS	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
n heures de loisirs par semaine	9,3	9,1	9,3	=	1999	Sondage
% de la pratique d'activités culturelles en amateur	46,6 %	47,5 %	48,6 %	=	1999	Sondage
	29,7 %	35,5 %	34,4 %	-	2004	
% de la pratique d'un sport en amateur	57,3 %	53,1 %	53,4 %	=	1999	Sondage
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> Le taux de pratique d'activités culturelles en amateur, égal à la moyenne québécoise en 1999, se situait sous cette moyenne en 2004. 						

4.5.2 FORMATION ARTISTIQUE	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la participation à des cours de formation	8,0 %	8,2 %	9,2 %	-	1999	Sondage
	9,7 %	12,9 %	10,3 %	=	2004	
n conservatoires	0	0,0	0,50	(- -)	2004	MCC
n autres écoles de formation supérieure ²³	0	0	0,9	(- -)	2004	MCC
n écoles de formation des jeunes évaluées (musique et danse)	3	3,4	5,2	(- -)	2002-2003	MCC
<p>Faits saillants</p> <ul style="list-style-type: none"> La part de la population qui participe à des cours de formation égalait la moyenne observée dans les régions semblables en 1999, mais s'avérait inférieure à celle-ci en 2004. Les infrastructures de formation professionnelle sont absentes de la région, mais celles liées à la formation des jeunes équivalent à celles des régions analogues. 						

4.5.3 BÉNÉVOLAT	RÉGION	MOYENNE RÉGIONS SIMILAIRES	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART RÉGION VS MOYENNE QUÉBEC	ANNÉES	SOURCE
% de la population pratiquant le bénévolat en milieu culturel	2,5 %	3,8 %	4,6 %	- -	1999	Sondage
	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	2004	
<p>Fait saillant</p> <ul style="list-style-type: none"> L'engagement des citoyens comme bénévoles dans le secteur de la culture et des communications place la région au dernier rang au Québec. 						

²³ Humour, cirque, métiers d'art et communications (INIS).

5. VUE D'ENSEMBLE

Les données concernant la région de Lanaudière, bien que partielles, permettent d'esquisser un portrait de la culture et des communications et de proposer, à des fins de discussion, un bilan préliminaire de ses forces et de ses faiblesses.

ENVIRONNEMENT

La culture et les communications s'insèrent dans un environnement caractérisé par une croissance accélérée de la population qui place la région au deuxième rang québécois à cet égard. Moins densément peuplée que les autres régions périphériques, elle est aussi moins urbanisée. Cette situation est toutefois appelée à changer, puisque le taux de croissance de la population habitant une ville est le deuxième plus élevé de l'ensemble des régions. L'idée que la région soit en pleine mutation démographique est renforcée par le fait que la part de sa population âgée de 14 ans et moins est inégalée au Québec. Ce profil démographique impose sans doute des stratégies de développement culturel qui prennent en considération les équipements de proximité mis à la disposition des citoyens, notamment des jeunes.

Selon des données publiées récemment, la part du PIB québécois (2000) généré par la région est inférieure à celle des régions semblables et augmente moins rapidement, signe que la région ne se transforme pas autant sur le plan économique que démographique. Sa population dispose cependant de revenus dans la moyenne, et le taux de chômage y est sous la moyenne. Par ailleurs, le niveau de scolarité observé se trouve sous la moyenne, notamment en ce qui concerne l'obtention d'un diplôme universitaire. Des revenus moyens et une scolarité sous la moyenne conditionnent certainement la consommation de la culture, reconnue pour être liée à ces deux variables.

RESSOURCES

Comme toutes les régions à l'exception des régions centrales, la région de Lanaudière se situe sous la moyenne québécoise en termes de ressources affectées à la culture. Cependant, en la comparant avec les régions semblables, plusieurs caractéristiques lui sont propres.

Il faut d'abord noter que le pourcentage de la main-d'œuvre culturelle dans l'ensemble des emplois régionaux ainsi que la proportion d'artistes et le nombre de boursiers sont inférieurs à la moyenne des régions périphériques. Par ailleurs, la quantité d'équipements subventionnés place la région sous la moyenne en chiffres absolus, son ratio d'équipements par habitant égalant toutefois celui des régions semblables. À ce propos, la population semble avoir une perception mitigée de l'accessibilité aux équipements : la proportion de ceux qui la jugent facile est égale à la moyenne pour les bibliothèques et les salles de spectacle et inférieure à la moyenne pour les musées et les centres d'archives.

Il s'avère aussi nécessaire de souligner l'absence quasi totale, dans la région même, de stations de télévision, de radio et de quotidien couvrant l'ensemble de la région. La population de Lanaudière compte cependant plus que partout ailleurs sur les hebdomadaires régionaux pour s'informer sur l'actualité politique, économique, sociale et culturelle. Même si elles sont moins nombreuses qu'ailleurs, ces publications à vocation locale peuvent refléter les enjeux des différentes parties du territoire. Elles ne permettent toutefois pas de connaître ceux qui concernent l'ensemble de la région, une faiblesse au regard du développement de l'identité d'une région en pleine croissance.

Paradoxalement, les villes de la région ont adopté beaucoup moins de politiques culturelles que celles des régions périphériques, tout en ayant signé un nombre d'ententes qui place la région dans la moyenne de ses semblables. Pour les MRC, la situation se présente de façon contraire, le nombre de politiques étant beaucoup plus élevé que le nombre d'ententes. Nous observons également que le partenariat officiel se manifeste aussi par une entente au niveau régional, stratégie davantage

associée aux régions éloignées. Ces choix sont à considérer à la lumière de l'urbanisation rapide de la région et de la nécessité d'offrir localement des services à une population croissante.

VIE CULTURELLE

À l'examen des différents domaines de la culture et des communications, quelques traits caractéristiques semblent définir le profil de la vie culturelle régionale. Les choix de la population ressortent tant pour les domaines qu'elle privilégie que par la place qu'elle accorde à leur dimension artistique, industrielle ou citoyenne.

Domaines

Comparé à celui des autres régions, l'univers régional de la culture et des communications se distingue par la place qu'occupent les arts de la scène. La région a obtenu en 2004 des résultats supérieurs à la moyenne tant pour les spectacles institutionnels et de variétés que pour les spectacles amateurs. Aucun autre domaine ne semble retenir autant l'attention de la population, si ce n'est des domaines connexes comme le cinéma consommé à domicile et le disque (la région comptant pour ces deux derniers la plus forte proportion de clients au Québec). Les domaines traditionnellement associés à la culture classique comme les musées, le patrimoine et les archives joignent quant à eux des parts de la population qui sont inférieures à la moyenne, à l'exception des bibliothèques qui se situent dans la moyenne.

Ces préférences sont à mettre en parallèle avec l'environnement de la région, sans doute moins propice au développement de la culture classique en raison de revenus moyens et d'une scolarité plus faible qu'ailleurs. Quant aux ressources financières et aux équipements disponibles par habitant, ils se révèlent respectivement supérieurs et égaux à ceux des régions semblables. Ils ne paraissent donc pas, pour l'instant, déterminer les choix de la population.

Dimensions

En considérant les dimensions artistiques, industrielles et citoyennes associées aux différents domaines de la culture et des communications, il ressort que la population de la région exprime, par ses comportements, des choix qui se manifestent tant par les domaines auxquels elle s'intéresse que par les rapports qu'elle entretient avec chacun.

Nous observons à ce sujet que, d'une part, les domaines qui intéressent le plus la population sont associés à la culture de masse et au divertissement. D'autre part, en considérant chacun des domaines, nous constatons à l'égard de leur dimension artistique, et plus particulièrement de la dimension citoyenne, un intérêt limité de la population. Dans ce dernier cas, le petit nombre de sociétés d'histoire et de médias communautaires, un taux de pratique des activités culturelles ou éducatives plus modeste qu'ailleurs et la faiblesse du bénévolat culturel attestent un engagement plutôt tiède de la population en culture et en communications.